

Prologue

L'île aux clochettes.

Se mettre en retrait et faire comme le jeune homme de l'île aux clochettes.

Il s'agit d'une légende contée par le père Jean Martin au cours d'un rassemblement de plusieurs centaines de personnes autour du thème de la survie.

C'est l'histoire d'une petite île du continent asiatique dotée d'un merveilleux temple dans lequel carillonnaient une multitudes de clochettes. Lorsque le vent soufflait ou qu'une tempête s'élevait toutes les clochettes tintaient créant ainsi une symphonie harmonieuse. Mais lors d'un jour funeste l'île sombra dans la mer engloutissant le temple et toutes ses cloches. Cette catastrophe n'arrêta pas la symphonie. Les cloches ne sonnèrent pas comme par le passé par grand vent et seulement à cette occasion, mais elles teintèrent continuellement. Seule l'amplitude du son était beaucoup plus faible créant un murmure continu perceptible à une oreille exercée et attentive.

Attiré par cette légende, un jeune homme parcourut des milliers de km pour rejoindre cet endroit où le temple était englouti Il voulait entendre ces clochettes à tout prix. Pendant des jours il demeura au bord de la mer et écouta avec attention et à cœur perdu. Seul le bruit des vagues résonnaient dans sa tête, étouffant selon lui tout autre son attendu. Cela le contrariait et l'irritait. Il persista quand même dans son attente et lorsque le découragement se faisait sentir, il s'en allait auprès des anciens qui inlassablement lui redisaient la légende. Il finit par

renoncer pensant déçu qu'il existaient des êtres privilégiés et chanceux dont il ne faisait pas partie.

Il se rendit une dernière fois à son endroit favori, s'étendit sur le sable, contemplant le ciel et prêtant l'oreille au bruit de la mer. Il ne s'en irrita plus et s'abandonna à la paix qui envahit tout son être. A ce moment et à ce moment seulement, une petite clochette teinta légèrement, bientôt suivie d'une autre, puis de toutes les autres. Le jeune homme fut baigné d'une joie inexorable.

Cette légende rentre en résonance parfaite avec le message de Jean Paul : faire le silence le cultiver comme un jardin, retrouver l'enfant intérieur en chacun de nous, s'étonner et lâcher prise dans un univers où tout concourt à asseoir l'arrogance de l'homme dans une toute puissance érigée en système de protection envers sa faiblesse originelle. Nous ne contrôlons pas tout loin s'en faut. Chaque jour amène des preuves irréfutables de cet état de fait malgré la science et la technologie sur représentée dans la vie de tous les jours.

Le Voyage dont on revient

Tout a commencé un beau matin de printemps, il faisait clair partout autour de moi, sauf dans mon âme tourmentée, plongée dans une angoisse incompressible et dans un chagrin me recouvrant comme une chape de plomb. Jean-Paul nous avait quitté depuis deux ans.

Je mentirais en disant que son départ brutal m'avait surpris je m'y attendais, mais le choc était présent, l'absence irréversible, sidérante devenue à présent lancinante et me serrant comme un étau. Ma démarche spirituelle, je ne la nommais pas ainsi à l'époque, avait commencé bien avant son départ. Je consultais un médium déjà depuis de nombreuses années ; elle m'aidait et me guidait à travers les méandres de ce que je définissais comme les vicissitudes de la vie. L'instigateur de cette démarche était déjà Jean Paul, qui par les problèmes difficiles que son éducation me posait, m'amenait sinon à m'interroger sur l'avenir du moins à vivre le présent sous un éclairage différent. Les voies conventionnelles via les médecins, psychologues... ne m'apportaient rien. J.Paul était un enfant, chaleureux, rieur mais n'ayant pas le désir de vivre dans notre monde actuel. Il me l'avait exprimé clairement à maintes reprises et notamment quinze jours avant son départ.

Lorsque je consultais O Un mois après son transit, elle me donna de ses nouvelles me disant qu'il n'était pas délogé et sommeillait pour le moment dans un état léthargique, souffrant dans un plan encore très proche de la terre, réalisant péniblement qu'il n'était plus. Ce discours me

bouleversa en même temps que s'insinuait le doute affreux que tout cela n'existait pas et qu'il fallait que je me fasse une raison.

J'allais venir grossir le nombre de ces malheureuses prêtes à s'accrocher à l'impensable.

O m'avait interdit de revenir avant deux ou trois mois, ce que je fis. Dans l'intervalle j'assistais à des conférences sur la mort et tout ce qui s'y rapporte. J'appréhendais à travers ces conférences, les ouvrages que je lisais, et les rencontres que je faisais une autre approche de la mort qui est aussi la vie. En respectant les intervalles de consultation qui m'étaient imposés je consultais d'autres médiums et force m'était de constater que tout se recoupaît quel que soit leur support, il existait bel et bien un fil conducteur, une continuité, une pertinence dans la dialectique spirituelle qui m'était démontrée.

Par ce matin de printemps, mes pas m'avaient conduite chez A qui tout de suite me parla de J. Paul de ses activités dans l'Au delà et de son jeune cousin M qu'il avait accueilli.

Pourtant habitué à ce langage ésotérique, ma surprise fut grande car la peine éprouvée par la perte de mon jeune neveu avait été largement atténué par mon propre chagrin. J. Paul me parlait par la bouche de A et me disait bien autre chose. Puis A me demanda si j'avais essayé l'écriture automatique, bien

évidemment j'en avais entendu parlé, mais je dois admettre que cela me laissait sceptique. Il me donna la conduite à tenir, dans le recueillement et la prière et m'affirma que je communiquerai avec mon fils par cette pratique.

J'étais extrêmement perplexe, j'avais vu des émissions à la T.V où l'on parlait d'attente pouvant durer des années. La

patience n'étant pas ma principale vertu, je pensais c'est trop compliqué, je n'y arriverai pas, je vais me décourager. Et puis toujours ce doute qui me taraudait. Puisque je doute je ne mérite donc pas qu'un tel miracle se produise. Je repartais sceptique, mais curieusement apaisée par la prière qu'A avait faite pour moi.

Des mois passèrent avant que je ne prenne le crayon.

La vie sans J. Paul continuait,

Empreinte de tristesse de remords, de culpabilité. A m'avait dit de ne plus consulter de médiums avant longtemps. J'avais acquis depuis maintenant 2 ans des connaissances, des informations que je devais exploiter pour vraiment faire mon deuil et laisser J. Paul se dégager. Mon obstination à vouloir le retenir par la pensée, mes larmes nuisait considérablement à son évolution.

Je t'écris donc je vis

La nuit du 9 Décembre 1994 de 3h20 à 4h20 fut décisive, en effet je m'atoblais le crayon posé sur le papier, la tête vide, j e m'étais imposé le vide total, quand soudain ma main a bougé. Ce fut d'abord des circonvolutions qui relevaient plutôt du gribouillage. Ceci devait durer 1heure au bout de laquelle apparut un « MAMAN » incomplet et maladroit. Je recommençais la même expérience le lendemain de 22h30 à 23h49, après m'être recueillie, le gribouillis réapparaissait illisible, il en fut ainsi tout le mois de décembre, progressivement l'écriture devenait plus lisible ; ceci n'était assujetti à aucune pensée le vide était toujours présent, le mental muet. En fait je découvrais à la rédaction la teneur des messages en même temps que s'installait une organisation. Les messages devenaient plus structurés.

Je devais les recopier immédiatement, l'écriture automatique ayant une forme tout à fait particulière. Elle s'associe simultanément à une pensée qui s'impose à soi, mais n'est pas obligatoirement ce que l'on pense soi même, et c'est souvent le cas. En effet j'ai souvent observé une inadéquation entre mes propres idées et ce que Jean Paul me disait. C'est le 26 JANVIER 1995 que les communications devinrent plus construites, plus exploitables, assorties d'un leitmotiv toujours présent à ce jour

CROIS, VIS, ESPERE.

« Il te faut croire, vivre et espérer et laisser au vestiaire, le doute l'incertitude, cousins de la stérilité. Maman ne t'en

fais pas je suis bien mais j'ai encore besoin de tes prières. Maman il nous faut travailler encore et toujours pour conserver le patrimoine spirituel que la folie des hommes détruit petit à petit. Sans quoi toute vie est impossible. Si la matrice meurt alors ce sera le chaos même dans l'Au delà. »

« Nous avons besoin les uns des autres. »

Vendredi 27/1/1995

« C'est une belle journée aujourd'hui le soleil brille à l'intérieur de toi maman dans ton esprit et dans ton corps, les particules divines sont partout et éclairent la nuit du monde.

Conserve la sagesse, la sagesse n'est pas la méfiance. LA SAGESSE EST PLEINE LA MEFIANCE EST VIDE.

Le vide ne demande qu'à être comblé. Tu vas avoir des connaissances dont la richesse va te sembler fabuleuse. Il va falloir retirer ce dont tu vas avoir à te servir. Le monde est en pleine mutation, nous sommes aux premières loges. Nous faisons partie de cette évolution nous allons vers la lumière, des choses disparaissent, d'autres apparaissent. »

« Le patrimoine spirituel peut encore être sauvé, il sera recrée au fur et à mesure que l'on cherche à le détruire Les forces en présence sont incommensurables, mais l'esprit préside à tout cela. SANS L'ESPRIT TOUT EST CHAOTIQUE.

Le brassage des âmes est inouï, j'ai encore besoin de tes prières.

Va à l'église je t'y attendrai. Les lieux du culte sont ce qui vous reste ici-bas

pour vous recueillir. Ils ne sont pas encore anéantis par le modernisme.

Oui maman, ces lieux requièrent ta présence de temps en temps. Tout ne peut pas se passer à la maison. Ecoute

maman je suis à tes côtés, prends soin de mes conseils et mes demandes. Le temps qui est un concept purement humain te sera donné pour tout ne le gaspille pas. TOUT EST SIGNIFIANT. Le divin n'agit pas

par tâtonnement. Il agit c'est une FORCE PENSANTE ET AGISSANTE.

Le jeune homme de 26 ans est toujours vivant, il a seulement changé d'état. Je ne suis pas malheureux, mais j'ai encore besoin de tes prières. Maman ne cède pas à la morosité elle est paralysante et recouvre la vie d'un voile gris comme sur la photo Il me faut beaucoup d'énergie pour pouvoir accomplir ce que je n'ai pas pu faire ici-bas RIEN N'EST VAIN TOUT EST SIGNIFIANT. »

Jean Paul me demandait d'aller très souvent d'aller à l'église ce qui ne correspondait ni à mon souhait, ni à aucune envie. je finis par y aller puisque tel était son désir, pourtant peu convaincue de ce que cela pourrait m'apporter à moi. Néanmoins je considérais qu'étant dans une démarche spirituelle et puisqu'il m'était donné de vivre cet immense privilège de communiquer avec mon fils, je me devais de faire cet effort.

Jean Paul répétait sans cesse qu'il avait besoin de prières. L'éducation religieuse que j'avais reçue m'avait enseigné que la messe est un sacrement. Je n'avais ni la force et surtout je ne savais plus prier si ce n'est pour demander quelque chose que je ne pouvais obtenir puisque mon enfant était maintenant dans un autre univers, soumis à d'autres lois. La définition de la prière ne signifiait rien pour moi. Mais peut-on définir la prière ? Par la suite j'ai appris que les choses les plus insignifiantes peuvent être prière. C'est dans cet état d'esprit que je m'en suis remise à ceux qui ont le mandat sur terre d'exercer une mission sacrée.

J'allais donc de temps à autre à la messe sans conviction et pourtant je devais vivre au cours de certains offices des phénomènes qui m'amènèrent inéluctablement à une croyance indéfectible en une vie après la mort.

Samedi 28 Janvier 1995

« Maman les temps changent tout va très vite, même si la télévision annonce catastrophe sur catastrophe, du bien est en germination quelles que soient les apparences pernicieuses et violentes. Oui maman CROIS, VIS, ESPERE et laisse toi guider, écoute la pulsation de la vie, réjouis toi et amuse toi, tu es encore ici-bas, sache profiter de ce qui te distrait et de ce qui t'est donné si tu veux avoir des forces vives. »

Dimanche 29 Janvier 1995

« Union nous devons nous unir contre l'inattendu et l'inacceptable, maman ce qui arrive est une grâce, qu'il faut utiliser avec force ardeur et générosité.

Tu pourras mettre à profit mon enseignement maman. Unissons nos énergies pour la construction de demain.

Le monde va finir par s'ouvrir à la connaissance et à l'instruction de l'au-delà. Il est fini le temps de la séparation des mondes.

Je suis dans une mouvance merveilleuse mais j'ai encore besoin de vos prières. Maman aide moi j'ai encore besoin de toi. RIEN N'EST VAIN TOUT EST SIGNIFIANT. »

« ...Des forces mauvaises vont s'amuser à te faire peur, n'y prête pas attention. Tout a son revers c'est une loi cosmique nous même y sommes soumis. Seul l'amour nous permet d'y échapper.

Mon grand-père va bien il est heureux de ce que Dieu nous a permis de vivre. »

Lundi 30 janvier 1995

« Le changement est en gestation, les choses vont aller très vite même si les catastrophes s'amoncellent. Une partie de l'humanité est sacrifiée même si cela dépasse ton entendement et te révolte. »

Mardi 31 janvier 1995

« ...Le temps n'est pas paralysé il évolue avec toi, ressens le comme un allié et non comme une contrainte. Le calme est le support du temps.

Bientôt tu auras d'autres manifestations plus concrètes, plus naturelles. Il ne faudra pas avoir peur, il faut maintenant vivre avec, cela fait partie de ta vie ici-bas. Cela peut survenir n'importe où, alors prépare toi et maîtrise pour les autres cette nouvelles force qui apparaît et préside à tes côtés. CROIS, VIS, ESPERE Les choses se placent d'elles-mêmes et vont surgir dans le quotidien au moment où tu t'y attendras le moins. C'est ainsi cela suit une progression inéluctable que tu ne peux plus arrêter maintenant.

Maman CROIS, VIS, ESPERE la survie est à ce prix. Pour vous et pour nous le monde spirituel est en émoi C'est bien difficile de vivre sur terre quand on a aperçu le divin sur sa route. Pourtant il faut s'en abreuver jusqu'à la lie et ne pas sombrer dans l'irréalité. »

« Le Divin est la réalité la seule vraie au contraire de l'apparence qui règne sur cette terre alors CROIS, VIS, ESPERE des preuves te seront données pour le vérifier.

Les mondes ne sont plus séparés. Il est doux aux vivants de songer que nous sommes toujours là bien présents, bien